



Coton

Quel sera le rôle de la task-force mise en place par les acteurs ?

Le ministre de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique Noël K. Bataka et les acteurs de la filière coton ont mis en place une task-force pour augmenter la production du coton. La filière a connu une baisse de production ...



PAGE 5

INCLUSION FINANCIERE



Echos des bénéficiaires des produits Fnfi

NYAMAKOU Adjo, coiffeuse grâce au crédit AJSEF du FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI, Togo Matin vous conduit à Lomé, dans la région maritime pour mettre sous les feux ...

PAGE 2

DEVELOPPEMENT A LA BASE



Restaurants communautaires

Les activités reprennent avec des précautions

Momentanément suspendus en raison de la pandémie de Covid-19, les restaurants communautaires ont repris la semaine dernière, pour le compte du mois de Mai.

PAGE 11

Covid-19

Sewonou Koidjo: « Je voulais terminer les 5 derniers matchs du championnat »

PAGE 10



Portrait

Qui est Santiagoou Laré Diog-Bath, le nouveau directeur général de la CEET ?

Santiagoou Laré Diog-Bath, le nouveau directeur général nommé à la tête la Compagnie d'énergie électrique du Togo (CEET) la semaine dernière, incarne le choix du réalisme pour la société qui doit relever nombre de défis : Ce jeune patron discret, au parcours qui force respect et admiration assume l'héritage de la compagnie tout en préparant sa mue.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Education : l'année scolaire 2019-2020 et l'année scolaire 2020-2021 risquent de s'enchaîner

Cela fait deux mois que les écoles et institutions de formation supérieure de notre pays sont fermées à cause de la pandémie du coronavirus. Pour l'instant, aucune information officielle n'annonce la réouverture prochaine des établissements scolaires. Si l'on tient compte du fait que selon les autorités éducatives, il n'y aura pas d'année blanche, il faut s'attendre à ce que l'année scolaire actuelle et celle à venir s'enchaînent.

En temps normal, les élèves en classe de passage seraient actuellement en train de boucler le troisième trimestre. Ceux en classe d'examen seraient en train de se préparer. Les élèves de la classe de première qui passent le baccalauréat première partie auraient même déjà fini. Mais face à la situation engendrée par la Covid-19, l'année scolaire 2019-2020 prend du retard ...

PAGE 3

Vol Air France du 23 Mai

Plusieurs corps n'ont pas été rapatriés à Lomé le weekend dernier

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'y avait pas que le corps de l'ancien Premier ministre Edem Kodjo qui devait arriver à bord du vol AF 4154, le samedi 23 mai à Lomé.



PAGE 11



SOMMAIRE

Burundi / Elections
Nette avancée du dauphin du président
Pierre Nkurunziza



P 4

Covid-19
100 pays en développement bénéficieront
d'un soutien de la Banque mondiale



P 5

Coronavirus
L'Afrique a-t-elle renoué avec l'hygiène ?



P 11

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

NYAMAKOU Adjo, coiffeuse grâce au crédit AJSEF du FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI, Togo Matin vous conduit à Lomé, dans la région maritime pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages de NYAMAKOU Adjo, la trentaine, qui a pu ouvrir son atelier de coiffure grâce au crédit AJSEF du FNFI. Reportage...



NYAMAKOU Adjo

Lomé, quartier Ablogamé. C'est dans ce quartier populaire de la ville de Lomé, que notre interlocutrice, la trentaine, a pu démarrer l'exercice d'une activité génératrice de revenu

grâce au crédit AJSEF qu'elle reçoit via PADES Microfinance, une Institution partenaire du FNFI. A la tête aujourd'hui de son propre atelier de coiffure, Adjo mesure tout l'impact du crédit AJSEF sur son quotidien. Elle est décidée aujourd'hui de briser la glace en partageant ses témoignages avec ses cadets afin d'inspirer d'autres jeunes.

"Après trois années de formation, j'ai enfin obtenu mon Certificat de Fin d'Apprentissage Professionnel. Et comme c'est le cas chez bon nombre de jeunes, pour se mettre à notre propre compte et ainsi ouvrir un atelier, c'est souvent la croix et la bannière, car on est confronté le plus souvent à des difficultés financières. Après plusieurs tentatives sans succès d'avoir du microcrédit auprès de institutions de Microfinance, j'ai alors été informée de l'existence du Produit AJSEF du FNFI qui avait pour ambition justement

de pouvoir soutenir les jeunes artisans en fin d'apprentissage professionnelle à ouvrir leurs ateliers et ainsi gagner le pari de leur devenir. Sans hésiter, je me suis alors rapprochée de PADES Microfinance et je leur ai expliqué mon intention de vouloir avoir un microcrédit pour ouvrir mon atelier de coiffure. C'est ainsi que quelques jours plus tard j'ai été moi et mon groupe solidaire, convié à une formation technique, formation à l'issue de laquelle j'ai obtenu une première tranche de crédit de 300.000 FCFA. Cette somme m'a permis de pouvoir louer cette petite pièce, d'acquérir quelques kits d'outillage, notamment un séchoir, des mèches, des pommades afin de pouvoir mettre en route mon atelier. Et Dieu merci aujourd'hui me rends compte que non seulement mon activité marche, mais je suis devenu un modèle pour les autres jeunes de mon quartier."

interlocutrice est heureuse d'avoir non seulement pris son envol grâce au crédit AJSEF du FNFI mais aussi et surtout de contribuer à sa manière au développement de son milieu.

"Il est très important de reconnaître qu'avec un peu d'effort, du courage et de l'abnégation, on peut exercer le métier de ses rêves et bien évoluer. Regardez-moi par exemple, partie de rien, je suis aujourd'hui patronne de mon atelier et j'arrive à joindre les deux bouts. J'ai des projets à court et long terme. A court terme, je compte une fois que j'aurai reçu la seconde tranche du crédit AJSEF renforcer mon activité avec les soins de manicure et pédicure, car vous n'êtes pas sans savoir que ces deux activités riment bien avec la coiffure. Je n'oublie pas que la question de remboursement est un élément essentiel si je veux poursuivre ma croissance dans le paysage financier de l'inclusion financière."

Aujourd'hui, notre

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... Les élèves viennent de boucler l'équivalent du temps consacré aux vacances scolaires à la maison. Et quand l'on sait qu'il y aura la reprise et que les examens auront lieu, il faut s'attendre à ce que les élèves ne bénéficient plus de vacances avant le démarrage de l'année

scolaire 2020-2021. En effet, si les écoles rouvrent d'ici la fin du mois de juin, les activités de l'année scolaire en cours pourraient s'étendre jusqu'en août voir septembre. Or les activités pédagogiques se reprennent souvent dans le mois de septembre. Les autorités voudraient

sans doute repousser la nouvelle année scolaire en octobre. Quoi qu'il en soit, le bouleversement auquel l'on assiste ne manquera pas d'avoir des répercussions sur le démarrage de l'année scolaire à venir. Les élèves doivent se préparer à enchaîner avec la prochaine année scolaire juste

à la fin de celle-ci. Au niveau universitaire, les étudiants reçoivent les cours du second semestre en ligne via la plateforme Rescoule.

C'est au moment des examens que les étudiants seront obligés de renouer avec les amphithéâtres. Mais là aussi, personne

ne peut prédire les répercussions possibles sur l'achèvement de l'année et la reprise de la nouvelle. Que dire de l'enseignement supérieur privé ? Les étudiants de ces institutions sont à la maison et attendent la réouverture tout simplement.

Edem Dadzie

Mort par balle du jeune Agbende-Kpessou Hega

Faire preuve de retenue à tous les niveaux de la société togolaise

La retenue, voilà un mot que beaucoup ne connaissent plus aujourd'hui. Face à une situation donnée, ils ne prennent pas le temps de réfléchir avant d'agir ou de parler. Et lorsqu'ils s'en rendent compte, le mal est déjà fait. Ce qui s'est passé la semaine dernière à Avéji Sun City dans la capitale togolaise est une parfaite illustration du manque de retenue et de tolérance que l'on observe à tous les niveaux de la société togolaise. Il faut y remédier rapidement pour éviter à notre pays de plus gros drames à l'avenir.



Agbende-Kpessou Hega, le jeune laveur de voiture mort par balle jeudi dernier

Mais que s'est-il passé au juste au cours de cette journée ensoleillée du jeudi 21 mai 2020 ? Selon plusieurs témoins, deux militaires ont pris en chasse un jeune laveur de voiture à bord de celle d'un de ses clients sans doute. En effet, l'on a su plus tard que la voiture ne lui appartenait pas. Lorsqu'ils sont arrivés à l'intercepter, les deux militaires ont voulu retirer les clés mais sans succès.

Le jeune laveur de voiture a enfoncé les clés dans une de ses poches. L'un des militaires a voulu utiliser un couteau pour déchirer la poche et se saisir des clés, mais le jeune-homme a réussi à le désarmer mettant en difficulté les deux militaires. Un agent de la police en faction non loin de là est intervenu et a tiré sans sommation à bout portant dans l'abdomen du laveur de véhicule. Le ministre de la Sécurité et de la Protection civile le général Damehame Yark a ouvert une enquête et promis que « cet incident grave ne restera pas impuni ».

Que dit à présent le compte-rendu de la police nationale ? Le compte-rendu de la police nationale (CR-BRI-DGPN) apporte de nouveaux éléments. « La victime roulait à vive allure dans le quartier Sun City à bord du véhicule Nissan Almera Tino immatriculé TG 4592 AY et ayant remorqué son fils de trois ans ... Penoukou Sassou âgé de 28 ans. Dans sa progression, il a failli tamponner le caporal-chef Atsonou Kodjo et le soldat de première classe Sena Folly du 2e RI aux guidons de leurs motos en tenus treillis qui venaient de s'immobiliser devant la maison du caporal-chef ».

« Constatant la conduite dangereuse du chauffeur, les deux militaires se sont lancés à sa poursuite pour lui faire des remontrances et vérifier ses pièces. Rattrapé peu avant le carrefour Sun City, les deux militaires réclamaient les pièces justifiant la conduite du véhicule au chauffeur quand ce dernier a opposé un refus catégorique en coupant le

contact puis descendre du véhicule et empochant la clé. Le caporal-chef après plusieurs injonctions sans succès, a voulu se saisir de la clé de la voiture de sa poche. C'est ainsi que la victime a désarmé le second militaire qui se tenait à ses côtés de son couteau poignard pour poignarder le caporal-chef ».

« Celui-ci a esquivé tout en recevant une légère blessure à la main droite et pris la fuite. Son second en position de faiblesse et dans la panique a trébuché dans sa tentative de fuir puis est tombé. C'est ainsi que la victime a bondi sur lui et a armé le couteau pour le poignarder. Le GPx Doukpeni de la Bac suivant la scène de près a immédiatement riposté en faisant usage de son arme de service pour sauver son frère d'arme en difficulté ».

« Cette riposte a malheureusement atteint mortellement l'agresseur. Après l'incident, une grande foule s'est réunie autour du corps et voulait s'en prendre aux

agents sur place. Le renfort du GIPN et de l'Usig arrivé sur les lieux a dû faire usage de gaz lacrymogènes pour dégager la foule et permettre que le constat se fasse dans de bonnes conditions. Il faut préciser que le policier était en service anti-braquage au carrefour Sun City ». Source : Télégramme228.com

Pour la police donc, la victime a été tout simplement mise hors d'état de nuire. Chacun appréciera. Mais c'est le lieu d'appeler nos compatriotes, corps habillés comme civils, à plus de retenue. Monsieur Agbende-Kpessou aurait collaboré, qu'il serait encore en vie. L'agent qui est venu à la

rescousse de ses frères d'armes, pouvait tirer à un endroit du corps qui n'entraîne pas la mort immédiate du jeune homme. Le mal est déjà fait. Hega ne reviendra pas à la vie, même si l'on donnait vie pour vie. Les Togolais doivent simplement en tirer des leçons au lieu de préférer des menaces et des injures. Un climat de méfiance entre corps habillés et civils ne sera d'aucun intérêt pour notre pays. Que civils et corps habillés se mettent honnêtement en cause pour améliorer leurs rapports pour la paix civile. Enfin, que les politiciens nous épargnent leur opportunisme.

Edem Dadzie

Portrait

Qui est Santiagoou Laré Diog-Bath, le nouveau directeur général de la CEET ?

Santiagoou Laré Diog-Bath, le nouveau directeur général nommé à la tête la Compagnie d'énergie électrique du Togo (CEET) la semaine dernière, incarne le choix du réalisme pour la société qui doit relever nombre de défis : Ce jeune patron discret, au parcours qui force respect et admiration assume l'héritage de la compagnie tout en préparant sa mue.

Directeur général depuis novembre 2017 de BBOXX Capital Togo, filiale togolaise des groupes Electricité de France (EDF) et BBOXX Ltd, principal partenaire privé du gouvernement togolais dans le secteur off-grid, électrifiant les ménages ruraux avec des solutions solaires, il a dirigé auparavant la société ContourGlobal Togo SA.

Il prend les rênes d'une société souvent marquée par des tempêtes diverses et qui a connu des courants forts ayant même conduit à sa privatisation par le passé. Ces dernières années ont en

effet été marquées par de nombreux défis en matière d'accès à l'énergie pour tous, la sécurité des installations, la fiabilité et d'approvisionnement. Aujourd'hui, le principal défi du Togo reste l'autonomie sur le plan énergétique et la garantie de l'électricité fiable et abordable. Le Togo, à travers la CEET devra diversifier les sources d'énergie, en particulier au profit des énergies propres et renouvelables. Tout cela est contigu à la volonté affichée du gouvernement de pouvoir approvisionner tous les ménages en électricité à l'horizon 2030.

A 44 ans, Santiagoou Laré Diog-Bath a un parcours très riche et a occupé plusieurs postes de responsabilités. La fraîcheur et la vigueur de son âge constituent un espoir, autant que sa connaissance du domaine de l'énergie électrique. Du haut de ses 18 ans en multinationale dont 6 dans le secteur de la production et distribution de l'énergie électrique, l'homme connaît effectivement l'environnement des affaires du Togo, particulièrement le secteur de l'énergie, ses potentialités et ses faiblesses. Sa nomination n'est donc pas le fruit d'un hasard.



Santiagoou Laré Diog-Bath

Le choix de Santiagoou Laré Diog-Bath intervient aussi à ce moment crucial où tous ces challenges s'entrecroisent. Le nouveau patron devra assumer tout ce passé, sinon tout l'héritage de la compagnie, aussi « électrique » soit-il par endroits tout en préparant sa mue Diplômé de l'Ecole supérieure

de commerce de Dakar (Sup de Co Dakar) option finance - audit - contrôle de gestion en 1995, il est passé par plusieurs autres compagnies de renom dont ContourGlobal Togo SA, la compagnie aérienne ASKY, Total Togo et Mobil Oil Togo où il a occupé également des postes de responsabilité.

La Rédaction

Opération conjointe antiterroriste Côte d'Ivoire-Burkina Faso

Une fuite d'un haut gradé ivoirien fait échouer l'opération

L'opération, lancée depuis le début du mois de mai, devrait permettre de déloger les djihadistes installés au nord de la Côte d'Ivoire. Malheureusement, une fuite d'un gendarme ivoirien a permis à plusieurs djihadistes de prendre la fuite. Depuis, le gendarme est aux arrêts, même si les troupes n'ont réussi qu'à saisir seulement certaines armes et munitions.

Lancée dans le nord ivoirien début mai, l'action militaire conjointe, toujours en cours, s'est déroulée à la frontière entre les deux pays, près du village de Sangopari, au nord-est de la ville de Ferkessedougou. Repérés depuis plus d'un an, des combattants djihadistes opérant au Burkina Faso avaient trouvé refuge dans la zone. C'est justement pour les déloger que les armées

des deux pays ont décidé de les prendre en étau. Selon le chef d'état-major ivoirien, le général Lassina Doumbia, l'union avec le Burkina Faso voisin est nécessaire pour contrer les groupes armés terroristes, qui parviennent, eux, à se solidariser.

Les forces militaires n'ont pas détaillé les « résultats tangibles » vantés par l'armée burkinabé, mais une source sécuritaire affirme que des armes ont

été saisies. Un soldat du Burkina Faso, blessé durant l'expédition, est hospitalisé à Korhogo, grande ville du nord ivoirien.

Si son nom n'a pas été encore révélé, le chef d'escadron de la gendarmerie ivoirienne de la ville de Kong, qui a causé la fuite en parlant de l'opération à un civil, a été mis aux arrêts.

Malgré cet échec d'étape, on ne désarme pas du côté du Burkina Faso. Pour le



Une opération anti-terroriste

général Moïse Miningou, chef d'état-major de l'armée burkinabé, cette opération dénommée « Comoé », la toute première de ce genre, a permis tout de même d'obtenir des résultats tangibles. C'est pourquoi

le général fait la promesse de poursuivre dans cette action conjointe des forces militaires des deux Etats afin de repousser les djihadistes installés dans le Sahel depuis des années.

Burundi / Elections

Nette avancée du dauphin du président Pierre Nkurunziza

Alors que les résultats étaient attendus au plus tôt vendredi dernier, la Commission électorale burundaise a démarré la proclamation partielle des résultats le jeudi 21 mai 2020. Sur un peu plus de 12% des communes, le dauphin du président Nkurunziza rafle près de 80% des voix, contre moins de 20% pour Agathon Rwasa, le principal opposant qui dénonce déjà des manipulations de chiffres.



Le général Evariste Ndayishimiye

Ces résultats sont encore trop partiels à ce stade pour être vraiment significatifs, mais ils ont fait tourner le sang du principal opposant burundais, et ont été ressentis comme un véritable électrochoc par ses partisans.

Ces résultats partiels attribuent, dans la commune de Kabezi par exemple (le fief du chef de l'opposition même), le général Evariste Ndayishimiye obtient 74% de voix, contre seulement 25% pour Agathon Rwasa.

« Je les rejette, ce sont des résultats fantaisistes, ils ne collent pas à la réalité », a tonné Agathon Rwasa, assurant avoir à sa disposition des preuves de ce qu'il avance. Il s'agit dit-il, d'une partie des procès-verbaux de dépouillement des 14 000 bureaux de vote, que son parti a pu recueillir mercredi soir, juste après le comptage des voix. Puis il a revendiqué sa victoire pour les trois scrutins en jeu il y a deux jours, malgré « les fraudes massives » orchestré par leurs

adversaires dans des élections à « huis-clos », selon son parti. « Les chiffres qu'on est en train de balancer sur les ondes sont le résultat d'une pure manipulation simplement », a-t-il insisté.

Bourrage d'urnes, votes multiples, usage abusif de procurations, arrestations de plus de 200 de ses assesseurs politiques et militants entre autres : le parti CNL dénonce depuis mercredi de « très nombreuses irrégularités ». En attendant les résultats complets, le chef de file de l'opposition promet d'agir en saisissant les organes habilités à trancher le contentieux électoral, même s'il dit ne pas faire confiance à la Ceni et à la Cour constitutionnelle actuelles.

Ces élections, qui se sont globalement déroulées dans le calme, marquent la fin de l'ère Nkurunziza. Sa candidature à un troisième mandat controversé en 2015 avait plongé son pays dans une grave crise politique, qui avait fait au moins 1.200 morts et poussé à l'exode 400 000 Burundais.

Bénin / Elections

Plus de la moitié des électeurs béninois n'ont pas voté pour Talon

C'est la principale leçon que l'on peut retenir de cette élection du 17 mai dernier au Bénin. Même si la plupart des partis politiques de l'opposition avaient été écartés de cette consultation électorale, l'enjeu restait le même : le taux de participation. Et la sanction a été sans appel. Sur les 49% des électeurs béninois qui ont fait le déplacement des urnes, seuls 77% ont voté pour Talon et compagnie. C'est dire que plus de la moitié des électeurs béninois n'ont pas voté pour Talon, ou, ont tout simplement sanctionné sa politique.



Une opération de décompte des voix au Bénin

Selon les résultats provisoires rendus publics par la Commission électorale nationale autonome (CENA), quelque 2,5 des 5,1 millions d'électeurs appelés aux urnes pour les élections communales et municipales ont fait le déplacement. Un taux de participation de 49,14% bien au-dessus des 27% du scrutin contesté des dernières législatives, il y a un an. Il est cependant en retrait par rapport à celui des élections communales de 2015 (plus de 57%).

En gros, les deux principaux partis de la mouvance présidentielle se taillent la part du lion. L'Union progressiste (UP) et le Bloc républicain (BR) ont recueilli respectivement 39,97% et 37,38% des suffrages exprimés. Soit 70 sièges sur les 77 communes en lice.

La mouvance présidentielle remporte donc les grands

départements comme Cotonou, Abomey-Calavi, Porto-Novo, Djougou, Bohicon, Sèmè Podji et même Tchaourou, la ville natale de l'ancien président Thomas Yayi Boni. Son parti, le FCBE, s'en sort avec 7 mairies, loin en deçà de la cinquantaine remportée en 2015. Le FCBE a arraché 17 des 33 sièges à Parakou, la grande métropole du nord, malgré la présence de poids lourds de la politique locale : le maire sortant Charles Toko, le député Rachidi Gbadamassi et le ministre en charge de l'eau, Samou Adambi. Le FCBE s'est également imposé dans la commune de Bantè, dont est originaire l'ancien ministre Komi Koutché, et celle de Savè, acquise à l'ancien président Boni Yayi.

En attendant la confirmation « certaine » de ces résultats par la Cour suprême, la polémique refait surface sur les 10% requis par le nouveau code électoral.

Coton

Quel sera le rôle de la task-force mise en place par les acteurs ?

Le ministre de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique Noël K. Bataka et les acteurs de la filière coton ont mis en place une task-force pour augmenter la production du coton. La filière a connu une baisse de production au cours de la campagne précédente.



Noël K. Bataka

La task-force est composée des institutions comme l'Institut togolais de recherche agronomique (Itra), la direction des semences agricoles et plants, de l'Institut de conseil d'appui technique (Icat), la Nouvelle société cotonnière du Togo (NSCT). Ces institutions vont accompagner les producteurs de coton. L'objectif est d'atteindre une production de 150 000 tonnes à la fin de la campagne 2020-2021.

Pour le président du conseil d'administration

de la Nouvelle société cotonnière du Togo Ewovor Kossi, les acteurs doivent cultiver la rigueur, la discipline, la cohésion et la redevabilité pour atteindre les objectifs fixés.

Les dispositions à prendre

Des recommandations ont été faites pour réussir la nouvelle campagne agricole.

Il est demandé à la direction des Semences et de la Recherche en collaboration avec la NSCT et la Fédération nationale

des groupements de producteurs de coton (FNGPC) de revoir dans un délai de 10 jours les taux de germination des semences et de donner des recommandations de doses appropriées aux producteurs pour une bonne levée

Les producteurs devront révéifier les stocks de semences mis en place et déclasser les sacs qui présentent des taux de germination très faible. Les producteurs et la recherche en collaboration avec la NSCT et les services

météorologiques devront organiser des séances de travail spécifiques d'ici la fin du mois de mai 2020 pour s'informer des prévisions météorologiques et situer les producteurs sur les dates de semis. La recherche en collaboration avec la NSCT devra s'assurer que les reliquats des intrants de la campagne 2019-2020 sont en bon état et associer les producteurs au choix des futures commandes...

Pour ce qui est des autres recommandations dans la dynamique de l'amélioration du rendement de la filière coton, la FNGPC en collaboration avec les autres acteurs de la filière devra initier des séances de partages d'expériences entre producteurs d'une part et d'autre part entre les autres acteurs de la filière et les producteurs. La recherche, l'Icat et la DSID (Direction des statistiques agricoles, de l'informatique et de la documentation) en collaboration avec la NSCT devront travailler sur les nouvelles technologies pour géolocaliser les parcelles afin de s'assurer de la maîtrise des superficies semées. L'Itra en collaboration avec la NSCT et la FNGPC devra mettre en place

une fiche technique pour accompagner les producteurs dans le processus de production des semences et dans l'application des itinéraires techniques. La FNGPC devra fournir à la NSCT une documentation sur les difficultés relevées sur la paie tardive de quelques GPC, les déclassements de coton à l'usine, la surfacturation des producteurs et la création des GPC par les agents de la NSCT.

La direction générale de la NSCT devra mobiliser les transporteurs privés en règle avec l'Office togolais des recettes (OTR) pour que la collecte de coton graine la campagne 2020-2021 ne souffre pas. La NSCT, la FNGPC en collaboration avec la DSID devront accélérer le processus d'enrôlement des producteurs de coton. Le directeur général de la NSCT et le président du conseil d'administration de la FNGPC devront également prendre toutes les dispositions pour la formation des nouveaux élus sur le mécanisme de fixation du prix du coton graine.

Félix Tagba

Covid-19

100 pays en développement bénéficieront d'un soutien de la Banque mondiale

Le Groupe de la Banque mondiale accorde un appui à 100 pays en développement, soit 70% de la population mondiale. Depuis le mois de mars, l'institution apporte son soutien aux pays menacés par la pandémie du coronavirus.



Ils sont au total 100 pays à recevoir bientôt l'appui de la Banque mondiale

Le Groupe de la Banque mondiale s'est engagé à débloquer 160

milliards de dollars de dons et d'aide financière sur une période de 15 mois pour

accompagner la riposte des pays en développement face aux conséquences du

coronavirus.

« Cette pandémie et la mise à l'arrêt des économies avancées pourraient faire basculer jusqu'à 60 millions de personnes dans l'extrême pauvreté, gommant la plupart des progrès récents de la lutte contre la pauvreté. Le Groupe de la Banque mondiale s'est mobilisé rapidement et résolument pour organiser des opérations de riposte d'urgence dans 100 pays, assorties de mécanismes permettant aux autres donateurs d'étendre sans délai les programmes », a précisé le président du Groupe de la Banque mondiale David Malpass. Il ajoute que « Pour renouer avec la croissance, nous devons apporter des réponses rapides et modulables qui permettront de faire face à l'urgence sanitaire, mais aussi de fournir un appui financier

et d'autres ressources extensibles dans le but de protéger les plus démunis, préserver l'activité du secteur privé et renforcer le redressement et la résilience économique ».

Parmi les 100 pays, 39 sont situés en Afrique subsaharienne. L'institution rappelle que le moratoire sur le service de la dette bilatérale, approuvé par les gouverneurs du Groupe de la Banque mondiale, viendra compléter les dons, les prêts et les participations déployés en soutien aux pays. Les pays éligibles à l'Association internationale de développement (IDA) qui en font la demande récupéreront ainsi des ressources pour gérer la pandémie de Covid-19 et financer des mesures d'urgence destinées à sauver des vies.

F.T.

Journée mondiale de la biodiversité

Diverses solutions sont contenues dans la nature

Les Nations unies ont proclamé le 22 mai, la journée internationale de la diversité. L'objectif est d'accroître la compréhension et la sensibilisation aux questions de biodiversité, notamment les espèces sur terre et le climat. Cette année, la célébration de la biodiversité notifie que « Nos solutions sont dans la nature ». Alors que plus personne aujourd'hui ne songe à remettre en cause l'importance de la diversité biologique pour le présent et pour les générations futures, certaines activités humaines continuent pourtant à réduire le nombre d'espèces vivantes: agriculture intensive et épandages massifs de produits phytosanitaires, pêche intensive et élevage industriel, chasse d'espèces protégées, déforestation, etc. Quel est l'état des lieux de la biodiversité mondiale ? Quels sont les défis à relever au Togo ? Quels sont les efforts consentis pour parvenir à une biodiversité correcte ?

L'homme, par ses activités mondialisées, transforme l'ensemble de l'équilibre planétaire. En bâtissant des villes, en ouvrant de nouvelles terres cultivables, en transformant ses cultures en industrie, nous modifions l'habitat de nombreuses espèces vivantes, végétales ou

animales. Or, aucune espèce n'existe de manière isolée. Elles sont toutes un maillon dans une mécanique du vivant plus large. C'est cette biodiversité qui fait la richesse du monde que nous habitons aujourd'hui. La diversité est même ce qui préserve le mieux chaque espèce.

Niveaux et chiffres de la biodiversité



La biodiversité se définit à trois niveaux emboîtés: la biodiversité des écosystèmes, la biodiversité des espèces, la biodiversité génétique. Combien d'espèces vivent sur Terre ? Tout chiffre ne peut être qu'une estimation. Cependant, un grand nombre d'espèces actuelles reste encore à découvrir (on parle de 8 à 12 millions). Une évaluation d'autant plus difficile que l'extinction peut toucher des espèces non encore découvertes, et que cette dernière s'est accélérée du fait des activités anthropiques (valeur maximale estimée 0,1 % d'extinctions par an, soit 8 000 à 12 000 espèces concernées, sachant que 18 000 nouvelles espèces sont décrites par an). Par ailleurs, au cours des temps géologiques, la biodiversité

spécifique s'est modifiée : des espèces sont apparues, d'autres ont disparu, donc les espèces actuelles ne représentent qu'une très faible part de la biodiversité spécifique ayant existé (1 millième). Pourtant, l'identification de nouvelles espèces et leur classification permettent d'améliorer la compréhension de l'évolution. La biodiversité n'est pas équivalente dans chaque taxon, ainsi il existe une plus grande biodiversité chez les insectes ou les bactéries que chez les vertébrés. La survie face aux changements environnementaux dépend de cette biodiversité qu'il faut préserver, d'autant plus au regard de l'interdépendance des espèces. La nature décline actuellement à un rythme sans précédent, avec un taux d'extinction des

espèces qui s'accélère, provoquant dès à présent de graves effets sur les populations du monde entier. C'est ce dont témoigne le nouveau rapport de la plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), présentant le travail de 400 experts issus de plus de 50 pays.

Le rapport sur la biodiversité montre que près d'un million d'espèces risquent de disparaître d'ici des décennies, alors que les efforts actuels pour la conservation

des ressources de la planète vont probablement échouer sans que des mesures radicales soient prises. 680 espèces de vertébrés ont disparu depuis le 16ème siècle. Aujourd'hui, 75 % du milieu terrestre est « sévèrement altéré » par les activités humaines (milieu marin 66 %) et plus de 40% des espèces d'amphibiens, près de 33% des récifs coralliens et plus d'un tiers de tous les mammifères marins sont aussi menacés.

Valérie Oliveira, professeure de Sciences de la vie et de la Terre

Nombre d'espèces dans le monde

La biodiversité englobe l'ensemble des espèces animales et végétales vivantes sur terre (et dans les mers). La biosphère abriterait entre 5 et 30 millions d'espèces (estimation). Environ 1,7 million d'espèces animales sont répertoriées, et chaque année de nouvelles espèces sont répertoriées. Malheureusement, de nombreuses espèces disparaissent également, souvent à cause des actions

irresponsables de la société humaine. De nombreux sites internet sont consacrés à ce sujet et on pourra utilement visiter le site des Nations unies sur la Convention sur la diversité biologique. Il sera peut-être plus facile de vous documenter en visitant le site proposé par le ministère (français) de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire.

Biodiversité au Togo: réhabiliter le système national d'aires protégées



Kokouvi Gbetey Akpamou

Un atelier de validation de la stratégie nationale de rationalisation et de gestion

du système d'aires protégées au Togo s'est tenu en décembre 2018, à Lomé. Ceci, dans le cadre d'une

initiative du ministère chargé de l'Environnement, afin de promouvoir une gestion rationnelle des aires protégées, en vue de la conservation de la biodiversité et l'amélioration des conditions et du cadre de vie des populations. Cette stratégie a pour vision d'avoir d'ici 2030, un système d'aires protégées rationnel qui puisse contribuer à avoir au moins 10 % de couverture végétale de l'ensemble du pays. Elle permettra également d'avoir un cadre d'action institutionnel et juridique de gestion des aires protégées pour qu'elles puissent, à leur tour, être une source de valorisation et d'amélioration des conditions de vie de la population. Les travaux de deux jours permettront aux acteurs, y compris les populations riveraines des aires protégées de valider ledit document composé de 5 grandes parties. Ce document permettra aussi de relever les défis de la gestion durable des aires protégées au Togo. Cet atelier a constitué une nouvelle étape dans le processus de réhabilitation du système national d'aires protégées au Togo.

protégées au Togo est annoncé pour cette année 2019. « Le forum sera un cadre de concertation des principaux acteurs qui interviennent dans la conservation. Il est d'autant plus important puisque dans certaines localités, des vellétés liées à la conservation des aires protégées sont toujours d'actualité. Les populations ne comprennent pas encore les bénéfices qu'elles peuvent tirer de la conservation de la biodiversité », explique Kokouvi Gbetey Akpamou, directeur des Etudes et de la Planification du ministère de l'Environnement, de Développement durable et de la Protection de la nature (MEDDPN). « Le gouvernement compte organiser ce forum national pour que tous les acteurs se retrouvent pour exprimer leurs inquiétudes et voir comment ensemble, on peut unir nos efforts. Il y a eu un passé lourd qui a quelque peu affligé les populations et aujourd'hui, elles sont un peu braquées quand on leur parle de ces aires protégées-là », renchérit Eric Awougnon, point focal du Fonds pour l'environnement mondial (Fem) au Togo.

Source: L-frii et Agri digitale

Aussi, un forum sur les aires

Biodiversité 2020: « Nos solutions sont dans la nature »



A lors que la communauté internationale est appelée à réexaminer notre relation avec le monde naturel, une chose est sûre : malgré nos avancées technologiques, nous dépendons entièrement d'écosystèmes sains et dynamiques pour notre eau, notre nourriture, nos médicaments, nos vêtements, notre carburant ou notre énergie, par exemple. Le thème choisi cette année met l'accent sur l'espoir, la solidarité et la nécessité de travailler ensemble à tous les niveaux pour construire

un avenir et une vie en harmonie avec la nature. Le thème « Nos solutions sont dans la nature » sera décliné autour de trois axes durant la semaine précédant la journée internationale : les connaissances et la science (le 18 mai), l'importance de la biodiversité (du 19 au 21 mai) et un appel à l'action (le 22 mai). 2020 est une année cruciale pour la biodiversité et les urgences climatiques. En effet, la communauté scientifique n'a cessé de tirer la sonnette d'alarme au sujet de l'appauvrissement

de la biodiversité et de l'urgence climatique. Les solutions fondées sur la nature offrent le meilleur moyen d'assurer le bien-être des êtres humains, de lutter contre le changement climatique et de protéger la planète. En 2020, il s'agit aussi d'examiner la réalisation et l'exécution du Plan stratégique de la Convention pour la biodiversité 2011-2020, ainsi que les progrès enregistrés dans le cadre de la Décennie des Nations unies pour

la biodiversité (2011-2020). 2020 marque également les étapes importantes à venir, notamment la Décennie d'action pour répondre aux objectifs de développement durable, la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes (2021-2030) et la Décennie internationale des sciences océaniques pour le développement durable (2021-2030).

Source : Nations unies

S'engager pour défendre la biodiversité



E ntrée en vigueur en 1993, la Convention sur la diversité biologique (CBD) a été ratifiée jusqu'à présent par 196 Etats. Cette convention internationale vise à défendre la diversité biologique, l'utilisation durable des ressources naturelles et la protection des ressources génétiques. Nous serions incomplets si nous omettions l'absolue nécessité d'un partage juste et équitable des avantages permis par le maintien de la biodiversité. Étant donné l'importance de l'éducation du public et de la sensibilisation à la mise en œuvre de la Convention à tous les niveaux, l'Assemblée générale des Nations unies a choisi la date du 22 mai, anniversaire de l'adoption de la convention, comme Journée internationale de la diversité biologique. L'année 2018 a marqué le 25ème anniversaire de l'entrée en vigueur de la convention sur la diversité biologique. Appliquée par un certain nombre d'Etats signataires, elle a également été mise à mal par nombre d'autres, semble-t-il, peu préoccupés par toutes ces questions ou soucieux d'abord de leur développement économique unilatéral. Autant dire que la mobilisation de tous est plus que jamais nécessaire.

disposons d'ores et déjà des connaissances scientifiques nécessaires à cette transformation. Nous pouvons en outre nous appuyer sur des pratiques et des savoirs autochtones et locaux qui constituent de précieuses sources de solutions », a affirmé en 2019, Audrey Azoulay, directrice générale, à l'occasion de la Journée internationale pour la diversité biologique. « Qu'il s'agisse des espèces ou des écosystèmes, la diversité biologique est indispensable à la santé et au bien-être de l'espèce humaine. J'exhorte tous les acteurs, gouvernements, entreprises et société civile, à agir pour notre planète, la seule dont nous disposons, et à prendre de toute urgence des mesures de protection et de gestion durables pour préserver la vie dans toute sa richesse et sa fragilité », dixit en 2019, António Guterres, Secrétaire général de l'Onu et d'ajouter en 2020 qu'« À mesure que nous empiétons sur la nature et que nous épuisons les habitats vitaux, le nombre d'espèces en danger ne cesse de croître. L'humanité et l'avenir que nous voulons ne sont pas à l'abri ».

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo



« Il est essentiel de changer notre regard et notre comportement vis-à-vis de la biodiversité. Nous

Sagesse

Un père a laissé 17 canards comme actifs pour ses trois fils. Lorsque le Père est décédé, ses fils ont ouvert le testament. Le testament du père a déclaré que le fils aîné devrait obtenir la moitié des 17 canards, Le Fils du Milieu devrait recevoir 1/3 des 17 canards, Le plus jeune fils devrait recevoir 1 / 9e des 17 canards Comme il n'est pas possible de diviser 17 en deux ou 17 par 3 ou 17 par 9, les fils ont commencé à se battre entre eux. Alors, ils ont décidé d'aller voir un homme sage qui vivait dans une grotte pour obtenir des conseils. Le sage a écouté patiemment la Volonté. Le sage, après avoir réfléchi au dilemme, a apporté son propre canard et l'a ajouté au 17. Cela a augmenté le total à 18 canards. Maintenant, il a commencé à lire le testament du père décédé. La moitié de 18 = 9. Il a donc donné 9 canards au fils aîné.

1/3 sur 18 = 6. Il a donc donné 6 canards au fils du milieu.

Et, 1 / 9e de 18 = 2. Alors il a donné 2 canards au plus jeune fils.

Maintenant, ajoutez ceci: 9 + 6 + 2 = 17

Il reste donc 1 canard que le sage a repris.

MORALE : Il y a TOUJOURS une solution (malgré les défis). L'attitude de négociation et de résolution de problèmes est de trouver le 18e canard, c'est-à-dire le terrain d'entente. Une fois qu'une personne est en mesure de trouver un terrain d'entente, le problème est résolu. C'est parfois difficile, mais une solution sera trouvée.

Cependant, pour parvenir à une solution, la première étape consiste à croire qu'il existe une solution. Si nous pensons qu'il n'existe pas de solution, nous ne pourrions en trouver aucune!

Si vous avez aimé cette histoire, partagez-la avec tous. Vous pourriez déclencher une pensée, inspirer et éventuellement changer une vie pour toujours!

Covid 19 n'est pas la fin du monde, Dieu apportera sûrement une solution finale et y mettra fin.

Photo du Jour



Légendez et commentez la photo ci-dessus

PHARMACIES DE GARDE - LOME 18 au 25 Mai 2020

CENTRE: face SGGG)	22 21 83 30
SANTE : Près de NOPATO	70 44 91 37
AKOFA : Amoutivé	22 21 00 97
N-D de MEDJ : Bd 13 Jan	22 35 20 02
BON SAMARITAIN : BE	22 21 45 30
KODJOVIAKOPE : Av D	22 21 89 90
St KISITO : Bd. Kara	22 21 99 63
PATIENCE : Tokoin	22 21 60 94
PROVIDENCE : Bd. JP II	22 26 66 48
UNIVERS SANTE : Cité OUA	22 61 81 43
INTERNATIONALE :	22 26 89 94
APOTHEKA : Kegué	22 61 57 57
RAOUDHA : Bd Zio	91 61 33 32
PHARMACIE: 2000 BE	22 70 01 69
CHRIST: ROI Kagomé	22 27 46 66
ADIDOGOME : d'Adidogomé	22 50 54 85
SILOE : Apédokoe	90 80 26 39
ACTUELLE : Ségbé;	22 51 11 72
JAHNAP : Djidjolé-Gakli	22 51 22 86
VIGUEUR : AGBALEPEDO,	22 51 63 30
DEALI : Cacaveli	93 64 53 72
LAUS DEO : Adidoadin	22 25 15 05
APOLLON : Avédji	70 41 01 07
SOLIDARITE : Avédji	22 50 37 07
ADONAI : Agoè-Nyivé	22 50 04 05
EMMAÛS : Mission Tové	96 80 09 12
ESPACE VIE Logopé,	99 85 89 07
APOU ANTOINE : Agoè	22 19 12 15
M'BA : Agoe-Légbassito	70 27 81 81
TCHEP'SON : Togblékopé	70 42 94 41
ZOSSIME : Zossimé	70 46 26 64
BAGUIDA : Baguida	70 42 47 77
AVEPOZO : Avepozo	22 27 04 86

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigeria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss); Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel Communication, Location d'espaces Conseils, Wedding Planner et Décoration Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél: 90 17 03 30
 COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Festival de film de l'OMS

Le film « Doctor's dream: A pill for sleeping sickness » décroche le Grand prix

Le festival de film « Santé pour tous » de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est tenu récemment, à Genève. Premier du genre, ce festival a sacré le documentaire « Doctor's dream : A pill for sleeping sickness » de l'initiative Médicaments contre les Maladies Négligées (DNDi), le « Grand prix » de cette édition.

Près de trois mille (3000) films provenant de cent dix-neuf (119) pays étaient en lice pour remporter ce prix. Le grand prix du festival de film de l'OMS a été ainsi remporté par le film documentaire « Le rêve d'un médecin : une pilule contre la maladie du sommeil ».

DNDi, initiative Médicaments contre les Maladies Négligées (Drugs for Neglected Diseases initiative) est un partenariat public/privé indépendant à but non lucratif engagé dans la recherche et le développement de traitements nouveaux

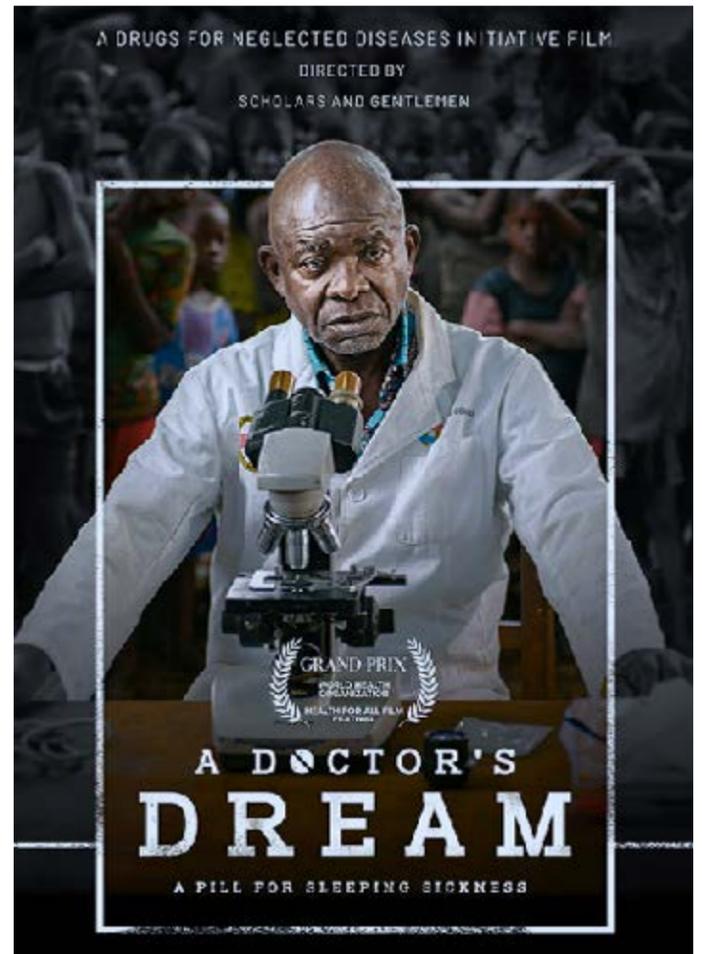
et plus efficaces contre les maladies négligées, comme la leishmaniose, la trypanosomiase humaine africaine, la maladie de Chagas et le paludisme. DNDi a été fondé en 2003 par quatre instituts de recherche du secteur public en Malaisie, en Inde, au Kenya et au Brésil, ainsi que par l'Institut Pasteur et Médecins Sans Frontières.

Le court métrage « Doctor's dream : A pill for sleeping sickness » raconte l'histoire de médecins en République démocratique du Congo et leur rôle dans le développement d'un médicament

révolutionnaire contre la maladie du sommeil. Par ailleurs, ces médecins ont développé un médicament contre la maladie du sommeil, approuvé en 2018. Il s'agit du produit « Fexinidazole ».

La trypanosomiase africaine, couramment appelée maladie du sommeil, est une forme de trypanosomiase, une maladie parasitaire provoquée par un trypanosome (protozoaire flagellé), qui est transmis par la piqûre de la mouche tsé-tsé ou glossine et qui affecte les animaux et les humains.

Nadia E.



Lire

« ... Je ferai des cours où passeront mensuellement trente mille auditeurs. Alors, mon nom retentira partout et malheur à mes ennemis ! Mais, tout en attendant la gloire, ce génie exigeait une récompense immédiate.

Il est toujours agréable d'être payé d'avance et surtout dans un cas pareil. Je sais que Foma se présentait sérieusement à mon oncle comme venu au monde pour accomplir une grande mission où le conviait sans cesse un homme ailé qui le

visitait la nuit. Il devait écrire un livre compact et salutaire aux âmes, un livre qui provoquerait un tremblement de toute la terre et ferait craquer la Russie. Quand viendrait l'heure du cataclysme, Foma, renonçant à sa gloire, se retirerait dans un monastère et prierait jour et nuit pour le bonheur de la patrie, au fond des catacombes de Kiev. Il vous est maintenant loisible d'imaginer ce que pouvait devenir ce Foma après toute une existence d'humiliations, de persécutions et peut-être même de taloches, ce Foma sensuel et vaniteux au fond, ce Foma écrivain méconnu,

ce Foma qui gagnait son pain à bouffonner, ce Foma à l'âme de tyran en dépit de sa nullité, ce Foma vantard et insolent à l'occasion ! Ce qu'il pouvait devenir, ce Foma, quand il connut enfin les honneurs et la gloire, quand il se vit admiré et choyé d'une protectrice idiote et d'un protecteur fasciné et débonnaire, chez qui il avait enfin trouvé à s'implanter après tant de pérégrinations ! Mais il me faut ici développer le caractère de mon oncle ; le succès de Foma serait incompréhensible sans cela, autant que la maîtrise qu'il exerçait dans la maison et que sa

métamorphose en grand homme. Mon oncle n'était pas seulement bon, mais encore d'une extrême délicatesse sous son écorce un peu grossière, et d'un courage à toute épreuve. J'ose employer ce terme de courage, car aucun devoir, aucune obligation ne l'eussent arrêté ; il ne connaissait pas d'obstacles. Son âme noble était pure comme celle d'un enfant. Oui, à quarante ans, c'était un enfant expansif et gai, prenant les hommes pour des anges, s'accusant de défauts qu'il n'avait pas, exagérant les qualités des autres, en découvrant même où il n'y en avait jamais eu. Il était

de ces grands cœurs qui ne sauraient sans honte supposer le mal chez les autres, qui parent le prochain de toutes les vertus, qui se réjouissent de ses succès, qui vivent sans relâche dans un monde idéal, qui prennent sur eux toutes leurs fautes. Leur vocation est de sacrifier aux intérêts d'autrui. On l'eût pris pour un être veule et faible de caractère et sans doute, il était trop faible ; cependant, ce n'était pas manque d'énergie, mais crainte d'humilier, crainte de faire souffrir ses semblables qu'il aimait tous... »

africa

www.africardv.com

Rdv

L'Afrique, par des Africains, dans une perspective africaine

Coronavirus

Serge Seko : « Parfois, nous nous entraînons par vidéo »

Dans une interview accordée à Elite d'Afrique, l'international togolais Serge Seko évoluant au CS Chebba (Tunisie), s'est prononcé sur sa situation actuelle en club en cette période de crise sanitaire du Covid-19.

Le championnat de football suspendu à cause du coronavirus, comment avez-vous pris cette situation ?

Personnellement, cela m'a beaucoup touché parce que j'étais dans une forme incroyable avec mon club et nous étions qualifiés pour les quarts de finale de la coupe et en même temps j'étais appelé en sélection nationale togolaise. Du coup, cela m'a vraiment touché moralement, mais on n'avait pas le choix et cela fait partie des surprises de la vie. Je garde le cap pour ne pas perdre la forme.

Comment faites-vous justement pour garder le cap ?

Je travaille. Surtout que j'ai la chance d'avoir le terrain en face de ma maison, j'y vais pour travailler chaque jour. De manière régulière, je vais jongler parfois sur la dalle de ma maison afin de transpirer un peu pour évacuer l'ennui.

Quelles sont les mesures prises par votre club pour vous permettre de garder la forme ?

Depuis le début de la maladie ici, nous étions directement confinés totalement ; pas de sorties et autres, car il n'y a plus aucune activité dans le pays. Le club a vite créé une plateforme WhatsApp et notre préparateur physique nous envoie les exercices à faire chaque jour à la maison. Parfois, nous nous



Serge Seko

entraînons par vidéo.

En dehors des exercices sportifs, que faites-vous de vos journées actuellement ?

Mon activité préférée en cette période est la PS4. Avec le confinement il devient tellement difficile de vite dormir. Donc chaque jour, je suis toujours en train

de jouer à la PlayStation.

Votre club respecte-t-il le contrat salarial en cette période ?

Pour le moment, je peux dire qu'il paie les salaires en cette période et pour nous qui sommes étrangers, il nous apporte à manger.

Quel est votre message à l'endroit de la population togolaise ?

Tout ce que je peux dire à mes compatriotes du 228, le Togo, c'est de vraiment faire très attention et que chacun prenne au sérieux, les mesures recommandées par le gouvernement ; c'est à dire se protéger, se laver les mains pour éviter cette maladie. Bref, j'invite les compatriotes à respecter les consignes et les gestes barrières.

Récemment convoqué en équipe nationale togolaise pour la double confrontation contre l'Egypte, l'ex-sociétaire de Coton Sport de Garoua (Cameroun), devra attendre la fin de la pandémie ou la reprise des éliminatoires pour répondre à l'appel de Claude Le Roy, satisfaire les attentes du public sportif togolais afin de confirmer tout le bien que l'on pense de lui.

Attipoe Edem Kodjo

Covid-19

Sewonou Koidjo : « Je voulais terminer les 5 derniers matchs du championnat »

La Fédération nigérienne de football (Fenifoot) a annulé la saison en cours à cause du coronavirus. Interrogé par Elite d'Afrique, l'international togolais Sewonou Koidjo de l'AS SONIDEP du Niger s'est exprimé sur ses ressentis suite à l'annulation et sur son parcours cette saison.



Sewonou Koidjo

Quels sont vos sentiments suite à l'annulation de la saison ?

Je suis déçu par l'annulation. Je voulais terminer les 5 derniers matchs du championnat pour améliorer mes statistiques de buts et passes, puisque l'année passée j'ai beaucoup marqué mais cette année je suis à 4 réalisations. Cela est dû au changement de poste et de rôle effectué par le nouveau coach. Il m'a confié beaucoup de rôles, j'ai été plus dans la construction et la passe. Mais d'un autre côté, je suis ravi des décisions parce qu'on était positionné troisième dans le championnat et on ne

savait pas si on sera encore premier cette saison. Au début du championnat, nous avons perdu des matchs qu'on devait normalement gagner. Etant donné que nous avons été retenus pour jouer la Ligue africaine des champions la saison prochaine, je ne peux qu'être ravi.

Avec cette annulation, votre club ou la fédération a-t-elle procédé à des indemnités ?

Rien n'est dit. Donc nous attendons de voir dans les prochains jours. Sinon, avant la décision de l'annulation, le président de la Fenifoot a

bien informé que le président de la République a convié les présidents de clubs, à donner les salaires à tous les joueurs. Donc on verra.

En ce qui concerne la deuxième saison avec Sonidep, comment l'aviez-vous entamée ?

Cette saison, j'avais reçu des offres mais elles n'ont pas abouti. J'ai continué avec l'AS Sonidep en débutant la saison par le match retour de Champions league africaine contre l'USM d'Alger. Je n'ai pas discuté le match aller à domicile à cause de mes blessures contractées à la fin de la saison écoulée. Avant le début du championnat, j'ai été appelé au niveau de la sélection togolaise, et donc je suis parti au Sénégal pour discuter l'Ufoa et c'est à mon retour que j'ai renouvelé mon contrat avec Sonidep. Nous avons débuté la saison avec une Super coupe du Niger remportée et 4 matchs de championnat avec le coach adjoint avant l'arrivée du nouveau coach.

Avec l'arrivée du nouveau coach malien Cheick Oumar KONE, quel a été son impact**sur votre jeu ?**

Le coach Cheick Oumar KONE était venu avec un jeu de possession très tactique, ce qui n'était pas le cas avant, et personnellement j'ai été ravi de cette manière de jouer car je me retrouvais bien. Il a vu mon jeu au premier match, il m'a appelé personnellement et nous avons discuté. Il m'a dit que voyant mon jeu, il veut construire l'équipe autour de moi. C'est après cette discussion que j'ai quitté le poste d'ailier pour le poste de deuxième avant-centre et dans le rôle d'un 10. Cette saison, mon rôle a été de donner les dernières passes de récupérer haut, de bouger au milieu et faire bouger les autres milieux ; et donc cette année, je n'ai pas beaucoup marqué mais je suis tellement ravi du rôle que le coach m'a confié. Donc, oui, il y a eu beaucoup de progression dans mon jeu. Le coach m'a beaucoup changé. Avant c'était le jeu direct, mais avec lui c'est le jeu de possession. J'ai donc progressé dans ces deux façons de jouer.

Avez-vous d'autres opportunités qui s'offrent à vous ?

Je ne peux rien dire à ce propos pour le moment. On verra dans les jours à venir. Il y a des choses, de bonnes

choses mais nous verrons ce que cela va donner.

En cette période de pandémie, comment faites-vous pour garder la forme ? Vu la pandémie, je m'entraîne personnellement, et c'est le seul encouragement que je puisse donner à moi-même. Le matin, je fais des exercices abdominaux ; l'après-midi je fais des exercices de vivacités physiques. Je profite pour souhaiter du bon courage à mes coéquipiers. Aussi, si vous le permettez, je souhaite convier tout le monde au respect des mesures prises par notre gouvernement pour lutter contre le coronavirus et veiller à l'application des gestes barrières.

Evoluant il y a deux saisons à l'AS Sonidep, Sewonou Koidjo Eli est vainqueur avec ce club d'un championnat (2018-2019), une coupe du Niger (2018-2019) et deux Super coupes du Niger (2018-2019 et 2019-2020). Individuellement, le Togolais a été meilleur milieu offensif du championnat nigérien (2018-2019), meilleur passeur de son club (2018-2019), deuxième meilleur buteur de son club (2018-2019) et meilleur passeur de son club (2019-2020).

Attipoe Edem Kodjo

Vol Air France du 23 Mai

Plusieurs corps n'ont pas été rapatriés à Lomé le weekend dernier

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'y avait pas que le corps de l'ancien Premier ministre Edem Kodjo qui devait arriver à bord du vol AF 4154, le samedi 23 mai à Lomé.

Ce vol était censé arriver samedi dernier autour de 17h et devrait ramener plusieurs autres corps de Togolais décédés dans l'hexagone.

Pour des raisons non encore élucidées, alors même que toutes les formalités requises avaient été faites par les

familles concernées, Air France n'a pas embarqué les corps des défunts concernés.

Selon le membre d'une famille contactée, « personne ne comprend ce qui s'est réellement passé ».

Il faut préciser que les familles des défunts avaient déjà pris des



Un avion de la compagnie d'Air France débarquant des passagers

dispositions idoines pour accueillir non seulement

les corps mais aussi pour la suite des procédures de

deuil et d'inhumation.

La rédaction

Restaurants communautaires

Les activités reprennent avec des précautions

Momentanément suspendus en raison de la pandémie de Covid-19, les restaurants communautaires ont repris la semaine dernière, pour le compte du mois de Mai.

Le projet gouvernemental lancé fin 2019 et mis en œuvre par l'Agence nationale du Développement à la base (Anadeb) pour fournir des repas chauds aux communautés vulnérables, reprend ainsi ses actions à l'endroit des 6500 bénéficiaires recensés. Pour cette reprise, l'Agence a dû réadapter sa méthode de distribution de vivres.

Ainsi, des kits alimentaires

de rations sèches sont désormais distribués afin d'éviter les risques d'attroupement liés à la fourniture de repas chauds. Également, plusieurs sous-sites ont été créés afin d'éviter au mieux les regroupements de personnes et respecter au maximum les gestes barrières préconisés par les autorités sanitaires.

Pour rappel, ce projet



Distribution de kits alimentaires

entièrement financé par l'Etat à travers le PAPV, vient en complément aux initiatives de protection sociale déjà mises en

œuvre par le gouvernement à l'intérieur du pays, notamment les Filets sociaux et services de base (FSB) et les opportunités d'Emploi

pour les jeunes vulnérables (EJV) qui bénéficient eux, d'un accompagnement de la Banque mondiale.

La rédaction

Coronavirus

L'Afrique a-t-elle renoué avec l'hygiène ?

Pris en étau par le coronavirus, les pays africains font des mesures d'hygiène de préventions, leur principale arme contre la pandémie. Mesures souvent négligées avant l'avènement du Covid-19, l'Afrique est-elle de retour dans le monde de l'hygiène ?

Depuis février 2020, l'Afrique a été touchée par la pandémie du coronavirus. Parmi les mesures de prévention du Covid-19, figurent le lavage correct et régulier des mains à l'eau propre et au savon, l'utilisation des masques de protection, l'éternuement dans le creux du coude, l'utilisation des mouchoirs à usage unique. Bien avant l'avènement du coronavirus, ces mesures d'hygiène existent

pour permettre de se mettre à l'abri maladies et des pathologies. Curieusement cependant, et en Afrique surtout, ces mesures ne sont pas assez appliquées par les populations.

« Les gouttes de pluies montrent le chemin de la maison », dit-on. Face au coronavirus aujourd'hui, l'Afrique a renoué avec l'hygiène en mettant en application ces mesures. Les populations s'habituent désormais à

ces mesures et prennent le soin d'instruire les proches. Les temps que le Covid-19 soit neutralisé, ces mesures protègent non seulement contre le coronavirus, mais aussi contre des microbes pathogènes, la poussière et d'autres maladies notamment l'hépatite A, l'hépatite B, le choléra, etc.

Si les populations observent strictement les mesures en plus du travail des scientifiques et médecins, le



Le lavage des mains

coronavirus sera maîtrisé et éradiqué. Après le coronavirus, les populations continueront par appliquer ces mesures ou les abandonneront-elles

? La prise de conscience de la population et la responsabilité des autorités sanitaires sont la réponse.

Attipoe Edem Kodjo



ONY Conseil

**Que l'amour et le pardon habitent
chaque coeur en ce temps d'adoration...**

BONNE FÊTE DE RAMADAN



La Banque Autrement
<https://togo.coris.bank>

